

QUESTI EC410
Citoyenneté
Déc/Jan. 2019

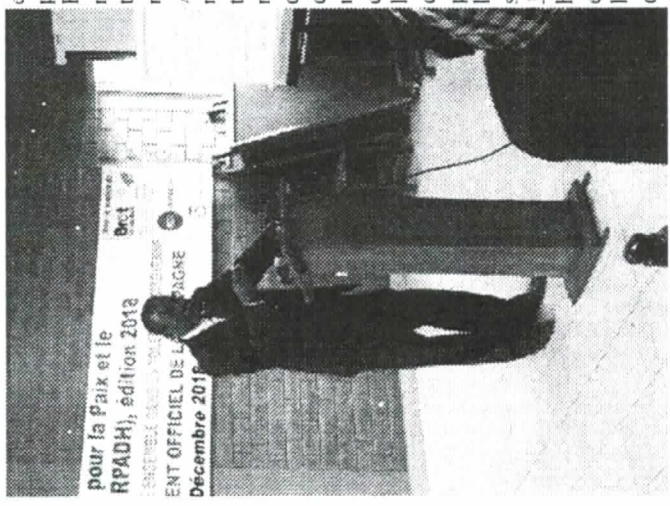
DES MOTS POUR CES MAUX :

L'interpellation du Rév. Dr. Jean Blaise Kenmogne

Principal conférencier du 13 décembre dernier et promoteur du MIRPADH, le Révérend Docteur Jean Blaise Kenmogne, Directeur général du Cipcre, directeur de l'université évangélique du Cameroun et modérateur du Collège de Direction de l'Université de Paix en Afrique (UPA), a eu des mots bien sentis pour décrier les entorses au vivre-ensemble au Cameroun. Extraits.

« Dans les années 1988, nous MIRPADH. Et après étude et analyse, nous avons lancé une initiative, que nous sommes rendu compte qu'il y a une expression qui est galvaudée dans ce pays. Il s'agit de l'expression "Vivre-ensemble". Et notre observation, notre analyse nous a permis de constater malheureusement, pendant que tout le monde parle du vivre-ensemble, chacun sur le terrain se dit tout à moi et les autres au diable. En conséquence, nous nous sommes données pour devoir de contribuer d'abord, à la compréhension de cette expression, ensuite conscientiser sur le sujet et comment en faire une réalité dans nos écoles, dans nos familles, dans nos maisons, dans nos communautés et dans notre pays. Et cette réflexion nous a amené à penser que pour mieux faire comprendre, pour mieux faire prendre conscience, et saisir le contenu du vivre-ensemble, pour mieux l'intégrer et l'incarner, il faut l'associer à une autre expression à savoir, la tolérance citoyenne. Nous savons également que l'adjectif "citoyen" vient du mot "cité".

Et le mot cité vient du grec "polis". Si je pense à Aristote, à Platon, les disciples de Socrate, quand ils utilisaient l'expression polis (cité), ce n'est pas tout simplement la cité comme la ville ou l'agglomération. Mais la cité ici c'est la nation. Quand Aristote parle de la cité c'est la nation grecque. Donc, quand nous parlons de la tolérance citoyenne, c'est la cité en tant que nation camerounaise. Nous sa-



Une attitude du Rév. Dr. Jean Blaise Kenmogne face à la presse

et ceux qui militent dans les partis politiques différents. Et ce soit ma religion, mon parti politique, ma tribu, ma langue, tout cela me confère une identité. Alors, comment est-ce que moi je peux vivre mon identité ou mes identités tout en respectant, tout en acceptant de manière radicale, sans condition, l'identité ou les identités de l'autre ? C'est cela que nous appelons la tolérance citoyenne. Alors, comment est-ce que nous pouvons cesser de galvauder l'expression "vivre-ensemble" ? Comment moi, Jean-Blaise Kenmogne, Bamileké, protestant et homme, je dois respecter l'autre, homme ou femme, du Nord, Bulu, Bassa ou de religion différente ? Il est donc question, cher-ès-journalistes, que nous puissions comprendre cela et que vous soyez nos voix pour que nous puissions inviter nos frères et sœurs à comprendre que nous constituons des frères et des sœurs dans une cité merveilleuse que Dieu nous a donnée et qui s'appelle le Cameroun. Et que nous puissions en accepter et en vivant chacune, chacun son identité, ses identités, accepter l'autre quelque soit sa croyance, sa tribu, son obédience politique ou religieuse. Alors c'est cette démarche que nous

proposons dans la campagne de sensibilisation et de plaidoyer pour contribuer à promouvoir la paix et la cohésion sociale au Cameroun. La paix, s'il vous plaît, ne signifie pas le silence face aux canons ou au gaz lacrymogène. La paix ne signifie pas le silence face aux intimidations de toutes sortes, politiques, économiques et même religieuses, car combien de fois au sein de nos communautés religieuses les gens gardent silence à cause de l'intimidation des leaders religieux. La paix n'est donc la peur ou le silence que j'ai face à l'autre qui se montre plus fort, en force physique, en idéologie ou sur le plan économique. La paix pour moi, c'est l'harmonie et la réconciliation avec mon frère et ma sœur, quelque soit sa croyance, son obédience politique ou religieuse, ou son ethnie. La paix c'est l'harmonie et la réconciliation avec l'environnement physique, parce qu'en fait, Dieu nous place dans le jardin, (Genèse 2 verset 15), pour le cultiver et le garder. Et le quatrième niveau de cette paix, c'est l'harmonie et la réconciliation avec la transcendance en tant que Allah, Dieu le Père, la transcendance, en tant que le monde où nos aïeux se reposent (...)

Rév. Dr. Jean-Blaise Kenmogne, PhD Docteur en Droits de l'Homme